Moissons dans l'Allier

Les années se suivent et ne se ressemblent pas...

En avance d'une dizaine de jour, les moissons de blé ont débuté sur le département de l'Allier. Contrairement à la collecte de l'an passé, qui avait été compliquée à cause des pluies estivales, la récolte 2015 se déroule dans de bonnes conditions.

Une moisson sereine

Maurice Compagnon travaille au silo de Tréteau depuis 1974. C'est sa dernière moisson avant le départ en retraite : « Cette année, les réceptions se passent dans de bonnes conditions, malgré la chaleur. Les moissons sont étalées, le secteur de la Sologne est bien avancé, et la récolte en zone de Forterre commence doucement. La qualité est là, ce qui simplifie notre travail de silotier ». Pour les agriculteurs adhérents aussi, l'absence de pluie annoncée pour les prochains jours permet d'aborder sereinement la récolte.

Bonne qualité des blés Bourbonnais

Les blés de l'Allier sont réputés pour leur excellente qualité meunière. Le début de moisson confirme cette réputation, et Denis Beauchamp, responsable commercialisation à l'Ucal s'en félicite : « Si l'année passée, la qualité des blés n'était pas au rendez-vous, cette année s'annonce comme



Qualité en hausse mais rendements en baisse pour le blé



Jean-Luc Charnet, Maurice Compagnon et Didier Bourduche assurent les réceptions des moissons au silo de Tréteau

un bon cru, avec des caractéristiques technologiques très satisfaisantes. Tous les résultats de panification ne sont pas encore connus, mais l'on peut déjà affirmer que la farine issue de ces céréales conviendra autant à nos clients industriels qu'à la boulangerie artisanale. Cette bonne qualité 2015 permettra d'assoir la réputation des blés de l'Allier, reconnue jusqu'en Italie ».

Des craintes liées à la canicule

Deux craintes cependant: la première concerne les rendements. Les premières estimations indiquent des rendements de blé à la baisse, notamment en raison des conditions sèches observées depuis début mai. La seconde crainte est liée aux fortes chaleurs, avec le risque de départ de feu, pour lequel les agriculteurs doivent redoubler de vigilance.

Canicule précoce : les températures élevées perturbent la fécondation du mais

Mais fourrage

Une vidéo pour noter la floraison de vos parcelles et prévoir la date de récolte!

Le stade du mais à la récolte est déterminant pour la qualité de l'ensilage. L'objectif est en effet d'avoir au moment de l'ensilage un taux de matière sèche de 32 %.

Récolter trop tôt, c'est un manque à gagner en rendement et en qualité, c'est aussi le risque de voir les silos couler! Récolter trop tard, c'est prendre le risque d'une mauvaise conservation et d'une moins bonne valorisation du fourrage.

Pour cibler le bon stade de récolte, une première étape consiste à noter la date de floraison de vos parcelles.

La floraison correspond à la sortie des soies, au niveau du futur épi. Une plante est fleurie lorsqu'elle présente au moins une soie. On considère qu'une parcelle est fleurie quand 50 % des plantes présentent des soies.

Pour bien reperer la floraison du mais, visionnez la toute nouvelle vidéo - time-lapse « Mais fourrage, pourquoi observer la floraison? ».

A partir de la floraison, la plante met en place puis remplit ses grains, source principale de rendement et d'énergie. À la récolte, les grains représentent 45 % de la valeur énergétique du fourrage.

La date de floraison est un indicateur de la précocité de la parcelle. La connaître et la noter est utile à la prévision de la



50% des plantes portent des soies, c'est la floraison !

date d'ensilage. « A partir de ce stade, il faut environ 600 à 650 degrés/jour pour atteindre le stade optimal de récolte plante entière », explique Bertrand Carpentier, Ingénieur maïs fourrage chez ARVALIS - Institut du végétal, soit 45 à 65 jours selon les régions et le scénario climatique. Restons vigilants en 2015 avec l'épisode climatique actuel...

Prévoyez un second rendezvous au champ un mois après la floraison pour observer le remplissage du grain et estimer l'avancement de la culture.

Dans tous les cas, il ne faut pas prendre de décision sur la date de récolte fourrage avant cette seconde visite.

ARVALIS -Institut du végétal